

OBSERVATOIRE DES THÈSES CONCERNANT L'ÉDUCATION

Nous poursuivons l'effort de valorisation des thèses, commencé en 1988. Comme dans les numéros précédents (14, 16, 19, 22, 25, 28, 31, 34, 37, 40, 43, 48, 49 et 52), nous faisons apparaître celles dont l'apport est le plus notable dans le domaine de l'éducation. Nous remercions vivement tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce travail.

M.-F. CAPLOT

Titre communiqué par

Jacques Testanière

Professeur à l'Université de Bordeaux 2

SAINT-MARC, Michel. *Autour des bataillons scolaires en Gironde.*

2 volumes.

Thèse de doctorat : Bordeaux 2 : juin 2002.

Dirigée par Jacques Testanière.

Quand la Troisième République naît, les Français viennent de subir la défaite de Sedan (1870). L'armée est en phase de réorganisation. Au même moment, l'enseignement gratuit, obligatoire et laïque se met en place. Dans ce contexte général, à travers la gymnastique et les exercices militaires devenus obligatoires dans les écoles primaires, instituteurs et militaires travaillent de concert.

L'enseignement militaire dispensé à tous les niveaux de la scolarité se prolonge hors temps scolaire sous la forme de bataillons scolaires. Bordeaux et la Gironde font preuve de zèle dans ce domaine. Mais, bientôt, il y a un désengagement de l'école et la création de sociétés de

gymnastique, tir et instruction militaire permet d'établir un lien entre école et armée.

La création de la «*Ligue Girondine de l'Éducation Physique*» et ses «*Lendits*» met fin à l'enseignement militaire dans les établissements scolaires. Seul le tir, organisé par les enseignants, subsiste.

Titres communiqués par

Louis Marmoz

Professeur à l'Université de Caen

LEPESTEUR-BESNIER, Anne. *La violence féminine, du vécu au transmis.*

561 pages.

Thèse de doctorat : Caen : décembre 2000.

Dirigée par Louis Marmoz.

La violence des femmes la plus évidente est la violence culturelle, c'est-à-dire leurs manquements à leur rôle naturel, celui que leur dicte la pudeur sociale.

Mais il existe d'autres formes de violences féminines, qui sont simplement le plus souvent le fait des femmes. Ce

sont celles qui s'exercent sur le développement moral du jeune enfant, conditionnant la transmission des valeurs de la société qui doit l'accueillir, par les éducatrices qui en ont la charge.

De la liberté d'action dont elles disposent, dépend leur possibilité d'opter pour un dressage précoce, inculquant la Loi avant que ne puissent s'élaborer des règles d'éthique personnelles, ou de laisser la latitude à l'enfant de jouir de la découverte primordiale du monde et de se créer ainsi des règles qui lui permettront d'apprendre cette Loi sans remettre en cause ses propres convictions. Moins leur liberté est grande plus se transmet violemment suivant la première modalité leur absence de libre arbitre.

C'est ainsi que la violence féminine fabrique des citoyens vecteurs eux-mêmes d'une violence qui altère l'individu sans inquiéter les fondements de la société. Aussi les enfants maltraités sont-ils particulièrement susceptibles d'être impuissants à arrêter cette violence.

MORIAUX, Lysiane. *La sensibilité réactive de «l'individualiste» : sensibilité réactive et réalité sociale.*

518 pages.

Thèse de doctorat : Caen : décembre 2000.

Dirigée par Louis Marmoz.

De nombreux ouvrages ont porté sur l'individualisme. Cependant «l'individualisme Palantien» que je définis ici, de façon volontairement contradictoire comme un «individualisme altruiste», se marginalise des essais qui ont été réalisés sur ce sujet.

«L'individualisme Palantien» ne décrit pas un individu narcissique, hédoniste, replié sur sa sphère privée, qui se complait dans un vide moral et idéologique. Il ne décrit pas non plus un individu citoyen, qui se serait libéré en partie de ses contraintes pour prendre en charge sa destinée et nous inviter à un engagement militant dans la société.

Cette thèse veut montrer qu'il existe un individualisme d'un autre type : «l'individualisme altruiste». Il décrit un individu libertaire, altruiste, réactif toujours prêt à s'indigner contre ce que la réalité sociale a pour lui d'injuste. En «éveilleur des consciences», il n'a qu'un seul but, révéler leur identité singulière aux individus qu'il choisit selon le critère des «affinités électives».

SILVA, Rosalia de Fatima e. *La politique, l'éducation et la citoyenneté au Brésil (1995-1997). L'extraordinaire et le magique dans les discours des politiciens.*

435 pages.

Thèse de doctorat : Caen : octobre 2000.

Dirigée par Louis Marmoz.

Cette thèse souhaite apporter une contribution à la discussion sur la relation entre l'éducation et la citoyenneté à partir du discours des politiciens et de leur travail au sein de la Commission d'Éducation, de la Culture et du Sport de la Chambre des Députés au Brésil, pendant la période 1995-1997. La reconstruction des significations sociales suppose un processus relationnel dynamique entre les sujets. L'analyse compréhensive des discours des politiciens montre l'enchevêtrement des propos des fonctionnaires, des journaux et des propositions du Président Fernando Henrique Cardoso dans son programme de campagne et son discours d'investiture de 1995.

Il s'agit d'un travail de recherche qui renvoie aux orientations principales de la politique éducative : Quelles sont les images de l'école, du citoyen et de la société brésilienne dégagées dans l'ensemble de ces discours? Le besoin du gouvernement de finaliser le projet politique éducatif impliquera-t-il une actualisation des pratiques spécifiques qui caractérisent le «faire de la politique»? Quels sont les signes d'une participation du peuple brésilien?

La réponse à ces questions impose la mise en évidence du «double sens» qui entoure les réaffirmations du lien entre la citoyenneté et l'éducation. Le concept de citoyenneté est à la fois porteur de signifiés enracinés dans les démocraties modernes et instrument politique dans le cadre de la création de nouvelles formes de contrôle pour la gestion du social.

Titres communiqués par

Iredu, Université de Bourgogne, Dijon

Service documentation.

DROYER, Nathalie. *La transformation du Brevet de Technicien Agricole en Baccalauréat technologique dépendant du ministère de l'Agriculture et le cheminement scolaire des élèves.*

347 pages + 71 pages d'annexes.

Thèse de doctorat : Dijon : juin 2001.
Dirigée par François Orivel.

Notre recherche vise à comprendre pourquoi le ministère de l'Agriculture a transformé le brevet de technicien agricole en baccalauréat technologique et à analyser les répercussions de cette décision politique sur les acteurs de l'enseignement agricole. Trois niveaux d'analyse sont retenus : i) macro éducatif (des analyses historiques et sociologiques permettent de cerner les raisons de la modification de l'offre de formation de niveau IV); ii) infrasytémique (l'analyse des représentations que se font les enseignants et les chefs d'établissement de la transformation du BTA en baccalauréat technologique permet de dégager une typologie); iii) micro éducatif (nous étudions le processus d'orientation des élèves de la classe de seconde, de terminale BEPA et de terminale technologique et montrons que différents facteurs interviennent dans leurs choix tenant à leurs caractéristiques individuelles, à l'offre de formation des établissements, aux notes qu'ils obtiennent en cours d'année ainsi qu'aux projets scolaires ou professionnels qu'ils ont formulés).

Les résultats mettent en évidence que les trois niveaux d'analyses retenus sont articulés les uns avec les autres : une décision politique prise au niveau national a des répercussions sur les autres acteurs du système au niveau infrasytémique (les établissements) ou micrologique (les élèves). En retour, les acteurs des niveaux infrasytémique et micrologique, notamment par le biais de représentants, participent à l'élaboration du cadre législatif qui vont ensuite les contraindre.

LUGNIER, Michel. *La loi quinquennale sur l'emploi de 1993 et le service public de formation professionnelle.*

370 pages.

Thèse de doctorat : Dijon : juillet 2001.

Dirigée par Georges Solaux.

Tour à tour appréhendée aux différentes périodes de l'histoire, comme un moyen de contrôle de la classe ouvrière et/ou de la jeunesse, un levier du développement économique ou encore un instrument de lutte contre l'échec scolaire, la formation professionnelle est confrontée à une multiplicité d'objectifs. Ceci traduit la difficulté à concevoir un enseignement capable d'intégrer les aspects théoriques et pratiques d'une formation qui se veut en phase avec les évolutions

technologiques les plus récentes. Ainsi aux ambiguïtés d'une politique nationale portée au lendemain du Second conflit mondial tout à la fois par un consensus en faveur d'une élévation du niveau de formation, et par une stricte adéquation des formations aux emplois, s'est substituée au cours des années quatre-vingt une volonté d'articuler les interventions de l'État avec une logique territoriale en vue d'une adaptation au plan local de la nouvelle politique éducative des «80%» qui se met en place à l'époque. En mettant un terme au paradigme égalitariste d'un État centralisateur dans lequel la formation professionnelle s'était jusque-là développée, les premières lois de décentralisation ont alors doté les collectivités locales d'un pouvoir d'influence que la loi quinquennale de 1993 est venue plus récemment renforcer. Pour souligner les enjeux qui entourent le processus de régionalisation de la formation professionnelle, nous nous sommes plus particulièrement attaché à souligner quelques tendances lourdes qui ont marqué l'appareil de formation professionnelle initiale dans sa dimension spatiale au lendemain du vote d'une loi considérée par certains comme l'expression d'une volonté récurrente et manifeste de démanteler, sous couvert d'efficacité, le service public de formation professionnelle.

MICHAUT, Christophe. *L'influence du contexte universitaire sur la réussite des étudiants.*

319 pages.

Thèse de doctorat : Dijon : novembre 2000.

Dirigée par Marie Duru-Bellat.

Il existe entre les universités françaises des différences de réussite des étudiants. Cette thèse examine plus particulièrement l'influence du contexte d'enseignement sur la réussite. Les données portent sur plus de 1 800 étudiants de première année de DEUG de trois sites universitaires (Dijon, Nantes et Toulouse) et de trois filières (Administration Économique et Sociale, Psychologie et Sciences de la Vie). Même lorsque sont contrôlées les caractéristiques individuelles des étudiants, des écarts significatifs de réussite persistent entre les établissements. À l'origine de ces écarts se trouvent des modes inégaux d'organisation pédagogique et des pratiques différenciées de sélection des étudiants. À partir d'une enquête auprès de 155 responsables pédagogiques, on constate que sur de nombreux

points (curricula, mode de gestion, dispositifs d'aide aux étudiants), l'organisation pédagogique des premiers cycles universitaires se différencie. Les facteurs organisationnels influant sur la réussite sont peu nombreux. Toutefois, une durée annuelle plus importante des enseignements et l'organisation semestrielle du DEUG sont deux éléments associés positivement et significativement à la réussite des étudiants. Par ailleurs, cette recherche montre que les universités pratiquent une sélection reposant tantôt sur la scolarité antérieure des étudiants tantôt sur leur implication dans les études. Ainsi, en Sciences de la Vie, la réussite dépend avant tout de la qualité du parcours scolaire des étudiants alors qu'en Psychologie, les étudiants vont davantage se différencier selon le temps qu'ils consacrent à leurs études, leur assiduité, etc. En AES, le mode de sélection varie selon les universités. Certaines favorisent les «meilleurs» étudiants tandis que d'autres privilégient l'investissement dans les études.

PERRET, Cathy. *L'accès aux emplois en entreprise des docteurs scientifiques: les impacts des collaborations industrielles.*

Thèse de doctorat en sciences économiques : Dijon : décembre 2000.

241 pages + 136 pages d'annexes.

Dirigée par Jean-Jacques Paul.

Cette thèse s'attache à connaître les impacts des multiples formes de collaborations de la recherche académique avec l'industrie sur le recrutement en entreprise des docteurs en sciences, notamment comme chercheurs industriels. Dans cette perspective, la première partie est consacrée à l'élaboration d'un cadre d'analyse des liens entre le processus de production des connaissances, la formation et l'accès au marché du travail. L'analyse de la phase de préparation du doctorat permet de définir les attributs communs à tous les docteurs ès sciences et les caractéristiques engendrées par les collaborations industrielles. L'étude de l'accès aux emplois, à partir de l'examen des théories du fonctionnement du marché du travail, est ensuite articulée avec les particularités des docteurs. Nous soulignons ainsi le rôle des stratégies des diplômés relatives à leur formation et à leur quête d'emploi. Nous présentons également les influences vraisemblables des stratégies de formation des docteurs par les entreprises, de leurs modes de recherche d'un salarié, de leurs politiques de gestion des

chercheurs et de leurs modes d'organisation des activités de R&D. La seconde partie est consacrée à l'analyse empirique des phénomènes. Elle s'appuie sur des exploitations statistiques et économétriques d'une enquête du Céreq auprès des diplômés de doctorat et d'une enquête originale concernant plus de 250 équipes de recherche. Ces deux enquêtes permettent de décrire les effets des différentes formes de collaborations industrielles des docteurs et des équipes de recherche qui les accueillent. Ces équipes s'assimilent, pour ce segment atypique de main-d'œuvre, à des intermédiaires sur le marché du travail. Des essais de modélisation approfondissent, par spécialités académiques, les conséquences de l'intensité des relations industrielles, d'une part, et le poids respectif des liens docteurs/industrie et équipes/industrie, d'autre part.

PIQUEE, Céline. *Gérer les inégalités de réussite à l'école primaire : public, modes de fonctionnement et efficacité pédagogique des dispositifs d'accompagnement scolaire.*

380 pages.

Thèse de doctorat : Dijon : décembre 2001.

Dirigée par Jean-Pierre Jarousse.

Ce travail porte sur les effets sur la réussite scolaire de l'accompagnement scolaire qui désigne l'ensemble des dispositifs qui, hors temps scolaire, visent à fournir un appui et les ressources nécessaires à la réussite scolaire. Cet appui passe essentiellement par une activité d'aide aux devoirs et par des actions favorisant une ouverture culturelle. L'échantillon est constitué de 49 dispositifs dans 3 départements de l'académie de Dijon. L'analyse porte sur plus de 1 000 élèves de CE1 dont 152 en accompagnement scolaire et autant d'élèves de CM1 dont 213 en accompagnement scolaire, scolarisés à proximité de ces dispositifs. Les données relatives au fonctionnement des dispositifs sont issues d'entretiens et de questionnaires destinés aux responsables, intervenants et élèves accueillis. L'ensemble des élèves (témoins et expérimentaux) a été évalué en français et en mathématiques en début (septembre 1999) et en fin d'année scolaire (juin 2000). Un ensemble d'analyses descriptives de l'objet de recherche montre que le terme d'accompagnement recouvre des dispositifs très variés sur le plan de leur mode de fonctionnement comme sur le plan du public accueilli. L'analyse de l'efficacité s'articule alors en lien avec cette variété en cherchant à répondre à deux questions : à quels élèves profite l'accompagnement

scolaire et quels sont les contextes les plus (les moins) favorables? Un certain nombre de réponses sont apportées à ces deux questions, mais on retient surtout le fait que des résultats négatifs sont observés en CE1 alors que, à l'inverse, l'accompagnement scolaire serait positif auprès des élèves de CM1. L'identification des contextes efficaces pose certaines difficultés méthodologiques, mais il a été possible de révéler que les éléments les plus positifs, particulièrement en CM1, semblent être une aide scolaire conduite par des aides éducateurs, implantée au sein d'un établissement scolaire et dont la taille des groupes s'élève à 6-8 élèves par intervenant.

Titres communiqués par

Raymond Bourdoncle

Professeur à l'Université de Lille 3

MARCHANDISE, Danièle. *Le choix de l'enseignement professionnel catholique dans le Nord. Un choix paradoxal?*

284 pages.

Thèse de doctorat : Lille 3 : février 2002.

Dirigée par Raymond Bourdoncle.

Comment expliquer le choix de l'enseignement catholique dans la voie de relégation scolaire que représente l'enseignement professionnel? L'hypothèse de recours est-elle suffisante dans le cas d'une orientation déjà considérée elle-même comme un recours? L'élitisme traditionnellement imputé à ce secteur d'enseignement, se trouve par ailleurs fortement relativisé dans la mesure où il s'agit de familles et d'élèves d'origine populaire qui font moins souvent le choix de l'enseignement catholique que d'autres catégories sociales et sont plus présents dans l'enseignement professionnel. Sont-ils des consommateurs d'école? Privilégient-ils des stratégies de proximité ou d'évitement, font-ils un choix pédagogique ou éducatif, actif ou passif? Faut-il chercher les raisons de ce choix du côté des structures, en particulier de l'offre de formation, ou des individus?

Se poser ces questions, c'est déjà supposer que les familles et les élèves qui font le choix de l'enseignement professionnel catholique ont leurs raisons et qu'ils n'ont pas forcément tort. C'est dans le cadre de l'individualisme méthodologique que nous avons choisi de mener notre investigation auprès des acteurs concernés, en

l'occurrence les élèves de deux établissements professionnels privés lillois. La méthode d'analyse structurale des entretiens biographiques mise au point par Dubar et Demazière nous a permis de dégager une typologie empirique.

Le vécu subjectif des uns et des autres nous a amené à distinguer trois catégories d'élèves : les résignés, les résolus et les rescapés. Si les premiers restent fortement marqués par le sentiment d'échec et subissent davantage l'orientation en LP, les seconds l'assument sans état d'âme et parfois la revendiquent, et les troisièmes y trouvent sinon une promotion du moins une solution à l'exclusion scolaire. Si les résultats scolaires conditionnent en grande partie le choix de l'enseignement professionnel catholique, l'échec scolaire n'explique pas tout et ne vide pas la question de sens. Une interprétation tranchée de l'orientation conçue comme pure sélection scolaire (nécessité objective) ou assimilée avant tout à une affaire personnelle (nécessité subjective) nous a permis d'opposer au sein de chaque catégorie ceux qui subissent et ceux qui ne subissent pas. Les premiers réagissent dans l'urgence, se laissent orienter et se voient imposer une filière, les autres anticipent, s'orientent ou se réorientent en connaissance de cause ou refusent une orientation imposée et obtiennent la filière convoitée.

MASSON, Philippe. *Formation des enseignants et dimension européenne. Le cas du Nord-Pas-de-Calais.*

338 pages.

Thèse de doctorat : Lille 3 : 2001.

Dirigée par Raymond Bourdoncle.

La communauté ne s'intéresse que tardivement à l'éducation et ne l'intègre officiellement qu'à partir des années 70. Elle estime que l'école doit jouer un rôle dans l'acquisition d'une conscience voire d'une citoyenneté européenne. La formation des enseignants est alors considérée comme stratégique et il est nécessaire d'introduire une dimension européenne dans les programmes. Plusieurs questions se posent : Quel est le rôle de l'école dans la création du sentiment d'appartenance à ces «communautés politiques imaginées» que sont les nations? Le professeur des Écoles sera-t-il l'instituteur, celui qui institue la citoyenneté européenne dans le cœur et l'esprit des enfants, comme jadis l'instituteur de Jules Ferry instaura la citoyenneté républicaine?

Trois axes d'études sont envisagés : politique avec les décisions prises et les actions menées dans les IUFM,

professionnel avec les compétences que sont censées développer les temps d'études à l'étranger, première forme visible de l'introduction de la dimension européenne, et enfin didactique avec la part prise par le thème de l'Union européenne dans les manuels scolaires. Malgré les directives officielles, nous constatons que la dimension européenne n'est pas une priorité nationale, ni même au niveau régional une priorité académique dans les régions les plus propices, c'est-à-dire les régions frontalières.

Titre communiqué par

Michel Tozzi

Professeur à l'Université de Montpellier 3

VALLET, Patricia. *Désir d'emprise et relation formative*. 347 pages.

Thèse de doctorat : Montpellier 3 : octobre 2001.

Dirigée par Jean Ansaldi.

Cette recherche propose une lecture psychosociologique et psychanalytique du désir d'emprise repéré chez des formateurs en travail social, puis tente de fonder une éthique de la formation.

Une première partie découvre le concept de «pulsion d'emprise» élaboré par Freud, repris par certains commentateurs et notamment Roger Dorey qui ouvre des perspectives intéressantes pour notre travail. L'emprise est située comme un mode très particulier d'interaction qui vise la neutralisation du désir d'autrui et peut se déployer sous deux formes : une modalité «perversive» où la relation d'emprise s'exerce sur un registre érotique, et où l'arme utilisée est la séduction; une modalité «obsessionnelle» où l'individu exerce son emprise par la force (du pouvoir institutionnel, du savoir...) en figeant l'autre dans une position de servitude.

La question des formes de l'emprise ainsi repérée, une deuxième partie présente l'enquête de terrain menée auprès de formateurs en service social à partir d'entretiens et d'observations.

La troisième partie ouvre alors les voies d'une éthique de la formation : différenciant la Morale (conçue en référence à des modèles professionnels pré-déterminés) et l'Éthique (qui vise l'émergence d'un sujet singulier), cette approche envisage la fonction du formateur à l'articulation de ces deux dimensions. Ainsi, «l'aporie

formative» peut se penser comme cette capacité à assumer diverses positions contradictoires avec souplesse...

Enfin l'éthique du formateur suppose de s'éloigner de la relation «d'emprise», fondée sur le déni de l'altérité de l'être en formation, pour aller vers la «maîtrise», qui est au contraire fondée sur la reconnaissance et l'acceptation de celle-ci.

Titres communiqués par

René Barbier

Professeur à l'Université de Paris 8

ABRAS, Marie-Ange. *S'éduquer à la mort. Philosophie de l'éducation et recherche-formation existentielle*.

2 volumes, 900 pages.

Thèse de doctorat : Paris 8 : octobre 2000.

Dirigée par René Barbier.

Je base ma recherche sur mon expérience en qualité d'infirmière en soins palliatifs et mon travail scientifique s'appuie sur la Recherche-Formation qui est une méthodologie rigoureuse, multiréférentielle et existentielle. J'ai mis en œuvre dans des écoles une Recherche-Formation Existentielle sur la mort avec des enfants âgés de 6 à 12 ans. Il s'agit d'une première thèse en Recherche-Formation Existentielle ayant pour objet la mort, insistant sur la connaissance de l'être et la dimension pratique de la recherche. Cette étude démontre l'ampleur du tabou de la mort dans nos sociétés occidentales, bien que ce sujet soit spontanément abordé par les enfants. Le thème de la mort fait partie des enseignements reçus par l'enfant tels que le français, l'éducation civique et la santé, les sciences de la vie et de la terre. Pourtant, ce sujet est évincé par les enseignants qui n'ont pas eu de formation sur la mort dans leur cursus universitaire. Les problèmes que j'ai rencontrés, dus à des non-dits sur la mort, sont récurrents engendrant de nombreuses souffrances et perturbations dans le développement de l'enfant. Les professeurs des écoles et les enfants dans cette démarche ont apprivoisé la mort ce qui passe par la formation, considérant le chercheur comme «un passeur de sens». De plus, les enfants qui se sont familiarisés avec la mort ont respecté davantage la vie et le vivant ce qui s'avère pertinent en prévention primaire de la santé et en pédagogie existentielle.

KIM, Sun-Mi. *Les femmes asiatiques et l'enseignement supérieur en France : rapport au savoir et positionnement social dans les sociétés asiatiques : Corée du Sud, Japon, Taïwan.*

472 pages.

Thèse de doctorat : Paris 8 : octobre 2000.

Dirigée par René Barbier.

Portant l'intérêt sur l'épanouissement de la femme coréenne, nous avons réfléchi sur la nature de l'éducation que celle-ci a reçue dans la famille et la société. S'il existe un certain obstacle pour l'épanouissement de la femme asiatique, cela est forcément dû à la conception que la société a envers celle-ci transmise par l'éducation. En considérant les études supérieures comme un des moyens fondamentaux pour accéder à l'autonomie et à l'émancipation des femmes asiatiques, nous avons abordé ce sujet avec deux approches. L'une, phénoméno-sociologique, à partir des concepts de V. de Gaulejac (1991 (1987); 1994; 1996) tels que la «position sociale», la «lutte des places», la «honte» et l'«image de soi», met l'accent sur la représentation et les effets secondaires des études dans la société asiatique. Il s'agit du «rapport au savoir» (B. Charlot, 1997) des femmes asiatiques qui se rapporte non seulement à la construction de l'image d'elles-mêmes à travers le «regard des autres» (H.S. Choi, 1999), mais également à la position que ces femmes prennent au sein de la société. L'autre est plutôt existentielle et ontologique, centrée sur la question du conflit des valeurs entre l'Orient et l'Occident et/ou la tradition et la modernité. Nous nous sommes focalisés sur le vécu des étudiantes asiatiques dans un pays étranger, la France, afin de connaître leur acculturation par la culture «autre», ce qui pose le problème de leur «retour» dans leur pays d'origine. Pour ce travail, nous avons interviewé, avec la méthode qualitative, vingt-neuf étudiantes asiatiques dont seize Coréennes, dix Japonaises et trois Taïwanaises, inscrites (ou ayant déjà terminé leurs études) dans les universités françaises. Concernant le résultat, il est difficile de résumer en un seul trait. L'aspiration à une forme de liberté a été pourtant décelée chez la plupart de nos interviewées. Toutefois, les femmes coréennes ont semblé attacher plus d'importance aux effets symboliques de leurs études, contrairement aux femmes japonaises (surtout leur famille) qui mettaient l'accent sur l'utilité de celles-ci sur le marché du travail.

Titre communiqué par

Bernard Charlot

Professeur à l'Université de Paris 8

SHIN, Seon-Mee. *Rapports sociaux d'enseignement. Le mode de production de la force de travail et les rapports sociaux d'enseignement : la gestion des flux scolaires de Corée du Sud et de France.*

540 pages.

Thèse de doctorat : Paris 8 : 2002.

Dirigée par Bernard Charlot.

La thèse propose le concept de «*Mode de Production de la Force de Travail (MPFT)*» pour comprendre la production de la force de travail à l'école. Fondé sur les écrits d'Althusser, le MPFT est constitué des «*forces éducatives*» et des «*rapports sociaux d'enseignement*». Ensuite, la thèse analyse ces rapports en matière de gestion des flux scolaires, particulièrement dans les contextes de la réorganisation du second cycle en Corée du Sud (1990-1995) et de la mise en place de la politique des 80% en France (1980-1992) en utilisant des données statistiques, des études antérieures et des documents officiels. La singularité principale des rapports sociaux d'enseignement dans chaque pays concerne l'ordre hiérarchique et l'opposition entre les éléments. En Corée, si les gestionnaires sont l'élément dominant, les élèves et parents exercent aussi un pouvoir important car ils ont une liberté totale pour le choix de l'orientation. Une opposition persistante se trouve entre ces deux catégories, les enseignants ayant un rôle nettement secondaire. Par contre, en France, si les gestionnaires jouent au fond le rôle dominant, l'opposition principale se situe entre les enseignants et les élèves et parents, car les enseignants jouent le rôle dominant en matière d'orientation. Les rapports ne changent pratiquement pas depuis les années 80 en Corée, tandis qu'en France, ils évoluent en faveur des familles en retirant le pouvoir dominant aux enseignants en matière d'orientation. En Corée, la contradiction de ces rapports entraîne les forces éducatives vers une crise, tandis qu'en France, elle contribue plutôt à maintenir la qualité des forces éducatives en limitant le passage en quatrième, en seconde générale et technologique. La structure économique a besoin de plus de main-d'œuvre hautement qualifiée en France, alors que l'inégalité du statut professionnel des jeunes selon le niveau de diplôme est plus importante en Corée.

Titre communiqué par

Claudine Blanchard-Laville

Professeur à l'Université de Paris X-Nanterre

RINAUDO, Jean-Luc. *Le rapport à l'informatique des enseignants de l'école primaire.*

684 pages dont 323 pages d'annexes.

Thèse de doctorat : Paris 10 : juillet 2001.

Dirigée par Claudine Blanchard-Laville.

L'objet de ce travail est d'explorer les modalités du rapport à l'informatique des enseignants du primaire. Dans une approche clinique qui articule la prise en compte des phénomènes sociaux et des processus psychiques, les notions d'identité professionnelle et de rapport au savoir étayent le cadre théorique. L'étude du contexte socio-historique de l'utilisation de l'informatique à l'école primaire termine la première partie. Dans la seconde partie, l'état des lieux de la littérature offre l'occasion d'articuler rapport à l'informatique et mythes de Pygmalion et de Prométhée. Il est montré comment le rapport à l'informatique d'un sujet se construit par rapport à soi : miroir, origine, et par rapport à l'autre : objet transitionnel, savoir, communication du village planétaire. Dans la troisième partie, sont analysés 17 entretiens non directifs d'enseignants du premier degré spécialistes ou non de l'usage de l'informatique en classe. L'étude des modalités singulières du rapport à l'informatique permet de repérer plusieurs discours : d'une part, pour les utilisateurs de l'informatique dans le cadre professionnel, on remarque les discours institutionnel, innovateur, professionnel et celui construit sur un désir de reconnaissance institutionnelle; d'autre part, pour les non-utilisateurs, sont mis en évidence les discours de l'extérieur, de l'adolescence professionnelle, du professionnel et le discours où une représentation fantasmatique de l'informatique domine. Sont analysés aussi les quatre points communs des discours de l'ensemble des enseignants: la plainte des enseignants, les élèves en difficulté, le rapport au livre comme contenant et contenu de savoir et la concurrence enseignant/ordinateur. En conclusion, une définition de la notion de rapport à l'informatique est avancée et des propositions pour une prise en compte de ce rapport dans la formation des enseignants aux technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement sont formulées.

Titres communiqués par

Jacques Pain

Professeur à l'Université de Paris X-Nanterre

CASANOVA, Rémi. *La violence dans les classes : les réponses des experts du primaire.*

809 pages, et un volume d'annexes, soit 1 119 pages.

Thèse de doctorat : Paris 10 : mars 2001.

Dirigée par Jacques Pain.

Le terrain exploré est celui de la classe élémentaire, considérée comme espace potentiellement témoin voire générateur de violence et problématisé à partir du triangle pédagogique de Jean Houssaye.

La recherche détermine différents types «d'experts» et s'ancre dans des lieux réellement violents. À partir d'entretiens semi-directifs et d'une observation de support avec les experts de terrain, elle articule les réponses et les met en perspective avec celles des experts de théorie. Elle pose comme hypothèse que l'expert fonctionne sur un registre large lui permettant de prévenir voire d'éviter l'émergence de faits de violence, prenant en considération différents moments de la situation violente.

La recherche, qui n'a pas vocation à être prescriptive, a permis de rencontrer des experts souvent très différents, avec leurs limites, ce qui en fait des personnes accessibles mais qui pose parfois les limites de l'expertise. Des tendances d'expertise, non irrémédiablement cloisonnées apparaissent alors, de type pédagogique, relationnel, juridique et empirique.

Le concept générique «d'efficacité éthique» ordonne la pratique de l'expert. On peut le traduire en quatre R. : Repères, Responsabilisation, Reconnaissance, Respect. L'intériorité distanciée permet de développer l'action dans une double logique de prévention réactive et de réaction préventive, stratégies capables d'accueillir l'imprévu. Les valeurs déclinées autour d'une attitude de décentration éthique guident l'action. La relation se construit au sein d'une communication non violente; elle institue autour de la vie collective.

La pédagogie est variée et adaptée et les familles sont mobilisées dans une optique de (re)qualification réciproque. Un engagement sans prosélytisme est développé vis-à-vis des partenaires éducatifs et plus particulièrement l'équipe pédagogique; l'expert se positionne d'autre part dans la vie comme un

«cherchant», tissant des liens plus ou moins objectifs entre extérieur et intérieur professionnels.

Enfin en situation violente, l'intervention se veut proportionnée; avec l'élève violent comme la victime, l'écoute et l'analyse précèdent l'action visant la Réparation.

L'expert apparaît alors dans toute sa complexité comme un pédagogue qui s'intéresse avant tout à la progression de ses élèves.

CELLIER, Hervé. *Une éducation civique à la démocratie*. 482 pages, avec annexes 769 pages.

Thèse de doctorat : Paris 10 : décembre 2001.

Dirigée par Jacques Pain.

Comment éduquer démocratiquement à la démocratie? L'éducation civique à l'école passe de l'éducation morale à l'éducation à la citoyenneté. Dans des textes officiels choisis entre 1882 et 2000, quels savoirs, quelles pratiques et quelles valeurs sont donnés dans la définition de cet enseignement, dans les attitudes demandées aux maîtres, dans la description de l'activité des élèves? Six domaines de savoirs sont identifiés : la formation de bonnes habitudes, divers aspects de la justice, l'organisation administrative, l'organisation politique, les principaux devoirs de la vie familiale sociale, les relations internationales. Dans le champ des pratiques, les enseignants sont progressivement mis en demeure de passer d'une pédagogie du discours à une pédagogie de l'acte. La cohérence entre ce qu'enseignent les maîtres et leurs attitudes quotidiennes, dans les écoles, est interrogée. Le système des types de valeurs proposé par Schwartz constitue l'arrière-plan théorique du questionnaire présenté durant l'année scolaire 1999/2000 à 167 élèves de CM2. Les données collectées montrent que les écoles coopératives éduquent aux valeurs et transmettent des valeurs du type universaliste. Neuf enseignants et trente élèves de trois écoles coopératives de la banlieue nord de Paris sont interviewés et observés. Les résultats confirment ceux obtenus par le questionnaire de Schwartz. Ils présentent, cependant, quelques écueils possibles. Le concept de démocratie d'apprentissage est alors proposé avec ses quatre exigences incontournables : l'application des principes de droit, une pédagogie de l'apprentissage, une éthique des enseignants et de l'autorisation. Dans un contexte où les relations entre enseignants et enseignés sont en crise, la démocratie d'apprentissage revient à considérer les enfants comme une ressource.

MESA-SCHREQUE, Marie-France. *Estime de soi et valeurs éthiques facteurs d'adaptation sociale et scolaire*. 346 pages.

Thèse de doctorat : Paris 10 : 2001.

Dirigée par Françoise Cros.

L'adaptation des élèves en fin de scolarité élémentaire permet de confronter deux facteurs qui semblent importants lorsqu'ils sont associés, l'estime de soi et les valeurs éthiques, à savoir l'autonomie, le respect, la sincérité, l'authenticité. L'estime de soi est le sentiment de valeur personnelle qui contribue à la construction de l'identité de la personne. Elle s'établit, dès le plus jeune âge par des identifications aux parents. Les identifications se remanient en permanence dans les relations à autrui. On passe de la filiation à l'affiliation.

La socialisation primaire dans les familles participe à l'émergence de l'estime de soi ainsi qu'à l'instauration des valeurs éthiques. L'entrée à l'école remanie en permanence l'estime de soi et les valeurs. À l'école, les différences individuelles s'accroissent en fonction de l'évaluation scolaire.

S'adapter à l'école requiert de la part des élèves une adaptabilité des compétences sociales nécessaires dans les relations aux adultes et aux pairs et une confiance en soi pour s'engager dans les savoirs scolaires, et y trouver du sens. La comparaison des élèves dans quatre groupes d'évaluation scolaire nous a permis de constater que les conflits et les émotions ont un retentissement sur l'estime de soi. Les élèves sont moins vulnérables lorsqu'ils se sentent valorisés et qu'ils s'insèrent dans un réseau de relations qui leur permet de confirmer leur adaptation. L'évaluation scolaire a un impact sur l'estime de soi au point que les élèves se sentent dévalués lorsqu'ils se situent dans le groupe le plus faible, même si leur estime n'est pas basse. Nous notons que les émotions négatives entraînent des dévaluations progressives et une perte de sens au niveau des savoirs. La confiance en soi s'accroît à mesure que les élèves appartiennent au groupe d'évaluation ascendant. L'estime de soi peut être renforcée par une dynamique interactive et responsabilisante.

Les enfants identifient un modèle éducatif selon cinq composantes. Ils demandent que les adultes leur apportent de la sécurité, du soutien, de la sollicitude, des lieux de responsabilisation, de la communication qui leur permettent de valider leur affirmation d'eux-mêmes. Ce modèle accuse des différences selon les familles. À l'école,

le modèle éducatif apparaît tronqué sur les deux dernières composantes. Responsabilisation et communication relèvent notamment des valeurs éthiques.

La socialisation à l'école peut se révéler fructueuse lorsque les élèves apprennent à évaluer leurs compétences sociales au sein des conseils coopératifs. Le cadre structure les relations autour des valeurs éthiques et de l'évaluation intersubjective. Il favorise l'intégration de chacun par la coopération et l'écoute. Les conduites évoluent dans le sens du respect et de l'autonomie. En ce sens, l'appropriation des valeurs éthiques est un facteur qui peut faire évoluer l'adaptation sociale et scolaire de tous les élèves sans aucune distinction. La pédagogie institutionnelle instaure un cadre structurant et responsabilisant qui permet aux élèves comme aux enseignants de gérer les conflits et redonne du pouvoir aux élèves dans les processus de responsabilisation.

TRELLET-FLORES, Laurence. *La prévention de la prostitution : Fondement, Précautions, Pistes. Un essai de conceptualisation.*

590 pages, avec bibliographie et annexes : 807 pages.

Thèse de doctorat : Paris 10 : novembre 2001.

Dirigée par Jacques Pain.

La prostitution tout comme la prévention s'inscrivent dans une histoire ancienne et lourde; de fait, elles sont aujourd'hui très marquées de représentations sociales. L'idée d'une prévention de la prostitution apparaît dès lors plutôt comme une réponse à des affects rejetants à l'égard de la prostitution alors que parallèlement le concept de prévention est largement contesté en tant que producteur de contrôle social et de contre-effets. C'est la question de la légitimité de la prévention et plus spécifiquement de la prévention de la prostitution qui est soulevée.

Après avoir validé la présence de risques majeurs présents dans l'activité prostitutionnelle, le positionnement principal des personnes prostituées interrogées sur la question du choix de leur prostitution et de la prévention, nous avons vérifié la présence d'un ensemble d'éléments de vie communs dans les parcours en amont de la prostitution. Ces traits, sans être identiques d'une histoire à l'autre, peuvent néanmoins sensibiliser l'éducateur ou accompagnateur social à des événements ou périodes de vie plus fragiles vis-à-vis de la prostitution.

Ces constats se croisent avec ceux d'experts qui proposent à ce sujet des constats, des éléments de

connaissance et des pistes nous amenant à revaloriser le concept de prévention, et à définir des points phares devant attirer l'attention des professionnels de l'enfance. Le fait que la prostitution mobilise des problématiques comme l'estime de soi, l'argent, le sexe, et la drogue permet au travail sur sa prévention de soulever un ensemble de points sensibles rencontrés communément chez les jeunes et peut-être parfois pas assez pris en compte par les politiques éducatives.

La prévention de la prostitution s'envisage au final surtout comme une prévention globale auprès des jeunes selon certaines précautions. De manière plus spécifique, cette prévention nécessite plusieurs actions en direction des professionnels éducatifs et sociaux, des jeunes en difficulté, ainsi qu'en direction de la société elle-même.

Titres communiqués par

Joël Lebeaume

Directeur de l'UMR «STEF»

ENS Cachan-INRP

CRINDAL, Alain. *Enquête sur les figures de la démarche de projet en technologie.*

241 pages.

Thèse de doctorat : ENS Cachan : octobre 2001.

Dirigée par Jean-Louis Martinand.

Au collège, une présence originale de la culture technique est assurée par la technologie, discipline d'enseignement général, où le projet constitue un principe organisateur. Cependant, le sens accordé au projet et ses traductions scolaires n'ont pas été mis en débat. Cette situation conduit à mener une enquête pour révéler les distinctions pouvant exister à propos des démarches de projet; elle porte sur les curriculums formel et potentiel et sur les curriculums réels.

Pour aborder la question du projet, les trois approches du *projet existentiel*, du *projet-méthode*, ou du *projet technique* sont envisageables. En technologie, le projet technique représente pour chaque élève une expérience «impliquante» construite en relation avec des pratiques sociales. En prolongeant cette acception, un schéma d'analyse est élaboré selon trois axes : contexte des projets, point de vue des acteurs et du processus développé. L'analyse a permis de dessiner des figures

représentatives des démarches de projet énoncées ou poursuivies.

Les résultats de l'enquête soulignent la profonde disparité des figures accordées aux démarches de projet et constatent le rapport éloigné entre le projet et les pratiques sociales. Ils permettent d'affirmer que le projet technique en milieu scolaire est en partie de l'ordre de l'impensé. Comme modèle d'activités scolaires dont la logique première est celle de l'affrontement du réel par l'expérience, le projet exige des organisations curriculaires et pédagogiques adaptées.

EVARD, Nathalie. *Objectivation d'un phénomène chimique : exemple de l'électrolyse*.

164 pages.

Thèse de doctorat : ENS Cachan : juin 2001.

Dirigée par Claudine Larcher et Anne-Marie Huynen.

La recherche présentée dans cette thèse est centrée sur la démarche d'objectivation, appliquée à un phénomène chimique : l'électrolyse.

Dans la première partie, nous construisons notre problématique de recherche en identifiant d'abord les recherches antérieures en didactique, sur l'électrolyse et ses concepts et en situant ensuite, l'objectivation par rapport aux démarches de conceptualisation et de modélisation, en didactique des sciences.

La démarche d'objectivation, appliquée à un phénomène chimique, est alors définie de manière opérationnelle; trois types d'analyses, à savoir l'analyse dite du «réfèrent empirique», l'analyse dite en «registres de connaissance» et l'analyse dite de la «phénoménologie construite» sont développés. Chaque type d'analyse met en œuvre des indicateurs spécifiques que nous avons considérés comme caractéristiques de l'objectivation.

Dans la seconde partie, nous dégageons et comparons, à l'aide de ces indicateurs, les objectivations produites par des experts scientifiques, impliqués dans des champs professionnels diversifiés comme l'électroaffinage de l'argent, la production du chlore ou bien le traitement des eaux de piscine.

Après avoir brièvement procédé à une analyse curriculaire des éléments conceptuels constitutifs du phénomène de l'électrolyse, nous étudions les applications présentées dans le chapitre de l'électrolyse de quelques manuels scolaires français et belges.

Nous analysons et comparons, à l'aide des outils d'analyse utilisés pour étudier les discours des experts, les documents scolaires présentant des applications variées de l'électrolyse.

La comparaison des analyses des discours des experts et des documents scolaires contribue à esquisser des pistes d'ordre didactique qui pourraient prendre en compte le processus de l'objectivation dans l'enseignement secondaire scientifique.

GLOMÉRON, Frédéric. *Unité et cohérence de la formation des professeurs de technologie au collège. Contribution à la définition des registres de technicité et des compétences professionnelles nécessaires*.

305 pages.

Thèse de doctorat : ENS Cachan : octobre 2001.

Dirigée par Jean-Louis Martinand.

Dans le contexte actuel de la technologie au collège, qui fait suite à la refonte complète des programmes de la discipline (de la 6e à la 3e), la recherche interroge les pratiques des enseignants débutants face à des difficultés de nature technique dans des activités de réalisation.

C'est dans le cadre d'un modèle de formation «référence/professionnalité», que sont interrogées les relations nécessaires qu'entretiennent ces pratiques enseignantes avec les pratiques socio-techniques d'entreprise qui servent de références aux activités scolaires proposées. En effet, au-delà des apports fournis par les disciplines académiques (les différents génies techniques notamment), les programmes de la discipline sont construits sur des activités explicitement référencées à des pratiques extérieures à l'école.

Ces relations des pratiques enseignantes avec les pratiques socio-techniques traduisent une indispensable technicité. Pour autant cette dernière n'est pas celle des techniciens. L'étude et la caractérisation de cette technicité permettent d'envisager l'existence de registres de technicité. Ces derniers traduisent la nature des relations aux pratiques socio-techniques.

Une enquête empirique est réalisée à partir de carnets de bord remplis durant deux années scolaires par les professeurs stagiaires et d'observations directes faites en classe. Il a été possible de définir les contours de la technicité et des compétences professionnelles nécessaires à l'exercice de ce métier.

Cette technicité indispensable à l'enseignant de technologie s'exprime à travers des registres de technicité plus

ou moins adaptés. Plusieurs registres spécifiques apparaissent pour le professeur de technologie au collège. Pour un nombre important de situations, un registre de technicité relativement composite, le registre d'adaptation, semble efficient et pertinent à retenir pour la formation.

Des orientations, qui contribuent au développement de l'identité professionnelle des enseignants ainsi qu'à l'unité de la formation, sont proposées. Des perspectives pour la construction des curriculums sont envisagées.

JOUIN, Béatrice. *Problèmes de l'enseignement des sciences physiques en lycée professionnel, dans leur fonction de «discipline de service» par rapport à la technologie, dans le domaine de la mécanique automobile.*

305 pages.

Thèse de doctorat : ENS Cachan : décembre 2000.

Dirigée par Jean-Louis Martinand.

La question centrale de la thèse est la fonction de l'enseignement des sciences physiques en lycée professionnel, dans des filières où l'enseignement technologique constitue le cœur de la formation. L'hypothèse est que les sciences physiques ont essentiellement alors une fonction de «discipline de service» par rapport à la technologie.

Une confrontation des deux disciplines dans un domaine professionnel particulier – la mécanique automobile – au travers des instructions officielles et de manuels scolaires, permet de clarifier les relations entre les disciplines, et de préciser la contribution que peut apporter l'enseignement des sciences physiques à la formation technologique des élèves. Cela est légitime et possible en ce qui concerne les finalités, puisque la technologie utilise certains savoirs enseignés en sciences physiques; les objets, l'approche scientifique apparaissant comme une composante de l'approche technologique; les concepts, le concept d'action mécanique, utilisé en technologie, recouvrant en partie ceux de force et de moment d'une force; les compétences, l'émission d'hypothèses suivie d'une validation expérimentale pouvant être mises en parallèle avec la démarche de diagnostic de panne, exigée en maintenance automobile.

Des propositions d'apprentissage de deux concepts de mécanique, force et pression, sont alors présentées, en cohérence avec la fonction de discipline de service. Elles ont été mises en œuvre et évaluées. Les choix consistent,

au plan des savoirs, à rompre avec le découpage traditionnel des domaines de connaissance de la physique; à choisir un référent empirique constitué principalement d'objets et de phénomènes issus du domaine professionnel; à privilégier les propriétés des concepts et les cas particuliers utilisés en technologie; à prendre en compte les différences entre les disciplines. Concernant les compétences, il s'agit de privilégier celles pouvant donner lieu à synergie.

Afin d'adapter ces propositions au public visé, des entretiens auprès d'élèves entrant dans la filière fournissent des données sur leurs conceptions à propos des deux concepts en question et sur les points d'appui possibles pour l'apprentissage envisagé, la connaissance des systèmes du véhicule automobile par exemple. Les stratégies pédagogiques développées tiennent compte également des difficultés spécifiques de ces élèves, en privilégiant notamment l'aspect expérimental de la formation.

PETERFALVI, Brigitte. *Obstacles et situations didactiques en sciences : processus intellectuels et confrontations; l'exemple des transformations de la matière.*

250 pages.

Thèse de doctorat : Rouen : février 2001.

Dirigée par Jean-Pierre Astolfi.

Dans quelle mesure est-il possible de réaliser dans le milieu scolaire des situations de travail qui prennent en compte les obstacles aux apprentissages scientifiques, dans le but de permettre leur dépassement, du moins leur travail par les élèves?

Une série de réalisations, s'appuyant sur l'idée d'objectif-obstacle, permet à Brigitte Peterfalvi de cerner les possibilités et les limites d'une telle orientation dans le domaine conceptuel des transformations de la matière aux niveaux de l'école élémentaire, du collège et de la classe de seconde de lycée.

Brigitte Peterfalvi examine de façon comparative les caractéristiques, la pertinence par rapport à ce projet, les tendances générales de ces réalisations. Elle montre comment un tel projet peut prendre corps dans le système éducatif, en informant à la fois sur la variété des réalisations possibles et leurs limites.

Les différents agencements entre mouvement de déconstruction des systèmes de représentations et construction d'un nouveau paradigme contribuent à définir différentes stratégies. Une orientation visant à développer une vigilance critique des élèves sur les

obstacles auxquels ils sont eux-mêmes confrontés est abordée par des situations où les élèves sont conduits à identifier eux-mêmes ces obstacles. Des processus intellectuels suscités dans ces situations chez les élèves sont repérés. Ils mettent en lumière les possibilités cognitives d'un travail sur les obstacles et renseignent plus particulièrement sur les réseaux d'obstacles en jeu dans le domaine conceptuel considéré.

Ce travail contribue à fournir des outils pour l'enseignement, tels que le repérage d'obstacles relatifs au domaine des transformations de la matière, susceptibles de guider des choix d'objectifs-obstacles, et des éléments de dispositifs exportables dans d'autres situations, pouvant être recombinaisonnés selon différentes logiques.

RAK, Ignace. Les activités de préparation et de réalisation dans une éducation technologique. Conceptions et modélisation de la démarche de projet industriel par les élèves de première de lycée, proposition pour une matrice curriculaire au lycée.

372 pages.

Thèse de doctorat : ENS Cachan : novembre 2001.

Dirigée par Jean-Louis Martinand.

La technologie en tant que discipline d'enseignement général n'existe pas dans l'enseignement des lycées. L'étude prospective de conception d'un tel enseignement, centrale dans ce travail de thèse, est menée à partir du recueil et de l'analyse des points de vue d'élèves de première (666 questionnaires) et de professeurs de technologie enseignant en collège (118) ainsi que de l'examen des contenus de la seule expérimentation en France d'un tel enseignement optionnel menée de la seconde à la terminale de 1992 à 1994 dans l'académie de Versailles.

L'analyse des données indique que les professeurs et les élèves imaginent cet enseignement dans la continuité de la technologie au collège relativement aux domaines de pratiques techniques (mécanique, électronique, économie et gestion, traitement de l'information). Les élèves pensent que cette discipline est plutôt à proposer en option. Lorsqu'on soumet à la discussion l'évolution relative des activités de préparation par rapport aux tâches et au temps de réalisation, les deux publics se réfèrent aux pratiques socio-techniques contemporaines. Si une proposition de programme accordait ainsi une importance plus grande aux activités de préparation dans des réalisations sur projet, les conceptions des élèves et des professeurs ne seraient pas des obstacles à la construction de savoirs nouveaux.

Selon cette orientation, la construction de cet enseignement pour le lycée devrait s'ancrer fortement sur les pratiques des entreprises –avec des relations durant la scolarité– en y intégrant des productions de services. Dans le même temps, elle aurait à élargir ses objets d'études et à développer des effets de contexte par des contenus ayant par exemple leurs sources dans l'organisation en réseaux des systèmes techniques existants. Une matrice curriculaire est proposée sous la forme d'un outil d'aide à la décision pour les décideurs politiques et les concepteurs du programme. Cette matrice prend en compte le curriculum réel de l'éducation technologique. Elle s'inscrit dans le curriculum formel de l'éducation technologique déjà existante et obligatoire pour tous en France à l'école et au collège.

ROUX, François. Actualisation des savoirs technologiques pour la formation des entraîneurs de ski alpin de compétition.

394 pages.

Thèse de doctorat : Paris 11 : décembre 2000.

Dirigée par Alain Durey.

Le cerveau organise la perception à partir de besoins et de préconceptions et nous objectivons nos perceptions en mettant en tension nos sensations avec nos conceptions, elles sont donc plus objectives si nos connaissances sont plus justes.

Aujourd'hui, du fait de l'évolution des matériels et du contexte du ski alpin, les repères techniques des entraîneurs nationaux et des coureurs deviennent flous. Consciente de cela, la direction technique de la F.F.S. nous demande de produire un manuel technologique de l'activité.

Pour construire ce document, nous étudions la phénoménologie du système skieur-skis-contexte physique dans sa complexité, en mettant en tension les techniques corporelles avec les techniques matérielles cristallisées dans les skis, et nous orientons notre réflexion avec les savoir-faire et les conceptions des skieurs experts, des entraîneurs et d'un fabricant de skis.

Ce modèle empirique permet de définir les actions motrices remarquables dont nous vérifions la réalité par l'analyse du mouvement en trois dimensions. Celui-ci constitue un ensemble d'observables qui rend bien compte des mouvements qu'utilise le coureur pour se piloter sur des trajectoires performantes en manœuvrant ses skis.

L'analyse révèle une dispersion non négligeable des

caractéristiques cinématiques et de l'organisation temporelle qui justifie la commande de la F.F.S. L'expérimentation semble l'avoir renforcée, de même que la fabrication de skis sur mesure produisant des compensations optimisant le fonctionnement mécanique du système.

Celui-ci résulte d'une tension entre quatre pôles : le réglage des angles de prise de carres; l'ajustement des caractéristiques des torseurs chaussure-ski et aérodynamique; les caractéristiques mécaniques et géométriques des skis et les caractéristiques mécaniques de la neige. Nous avons conçu et validé une méthodologie permettant d'investiguer ces relations.

Pour que le manuel soit directement opérationnel, nous avons transposé les définitions théoriques *pour le scientifique* en définitions pragmatiques *pour le technicien*. Il s'agit d'une codification par rapport à des repères sensoriels.

SANTOS VENTURA, Paolo Cesar. *La négociation entre le concepteur, les objets et le public dans les musées techniques et les salons professionnels*.

2 volumes.

Thèse de doctorat : Dijon : mai 2001.

Dirigée par Daniel Raichvarg.

Cette thèse est une thèse exploratoire d'un concept, celui de la négociation. Nous avons essayé de tester le concept de négociation dans des actions de vulgarisation scientifique et technique en général, et en particulier dans les expositions d'objets et d'artefacts techniques. Nous cherchons d'autres manières de parler, d'écrire et de réfléchir la vulgarisation scientifique et technique et nous avons cherché à savoir comment le concept s'organise, comment il évolue et quels pourraient être les descripteurs.

Nos questions étaient de savoir : si le concept de négociation est opérationnel, s'il nous amène à des nouvelles propositions dans le champ de recherche de la vulgarisation scientifique et technique, comment les visiteurs des expositions scientifiques et techniques entrent en négociation avec les objets d'exposition; comment les parcours muséographiques facilitent la négociation entre le visiteur et les objets; quels sont les indicateurs et les descripteurs de négociations pendant une visite d'un groupe d'étudiants dans les salles d'exposition d'objets techniques, etc. La négociation est intuitivement liée à la discussion et à l'échange, elle permet de créer un espace de sens qui facilite les changements

de la société. Si l'on prend en compte le fait que chaque acteur est porteur d'informations et de connaissances, il est possible, après négociation, de trouver des solutions et des œuvres nouvelles et irréversibles par rapport aux questions et affrontements quotidiens qui se posent aux acteurs eux-mêmes. Comme la Vulgarisation Scientifique et Technique, la négociation est un parcours sans fin et ne se termine jamais; elle recommence toujours, elle se reconstruit, c'est une œuvre qui se met en forme. L'exposition est une œuvre où le visiteur peut se regarder et recomposer les fragments et les fractures du monde, en interaction et négociation avec les artefacts, afin de créer une autre œuvre, sa propre œuvre.

Après les trois cadres théoriques : la négociation, la vulgarisation et les objets, qui nous amènent toujours à l'œuvre, nous allons parler de l'œuvre du public. Pour cela nous avons choisi un cas parmi d'autres : la visite d'un groupe d'étudiants à un musée des techniques. Cette négociation permet au visiteur de : produire ses propres discours sur l'objet maintenant avec un nouveau statut; manipuler la durée à son propre rythme, car la temporalité de la négociation est définie par le visiteur lui-même; construire ses propres œuvres, ou plus finement encore, mettre les objets en micro-œuvres, cas par cas, chaque objet étant un monde à part.

Cette mise en micro-œuvre des objets peut se produire de deux façons : soit spontanée, où il suffit d'un regard, d'un échange de mots avec un autre visiteur, ou la lecture d'un panneau, pour que son micro-œuvre se produise; soit provoquée, et cette provocation peut se faire aussi de plusieurs façons : par l'interactivité simple (toucher l'objet, prendre l'objet, jouer avec l'objet); par enrôlement direct du visiteur et/ou par procuration; par l'interaction symbolique ou l'envoûtement, où le visiteur joue avec ses réminiscences, où il visite les châteaux envoûtés de sa mémoire.

Si nous avançons de la négociation à la vulgarisation nous pouvons résumer : la vulgarisation scientifique et technique est une œuvre collective de connaissances et de pratiques nouvelles, autonomes par rapport à la science et à la technique, créée par des pratiques multiples à partir des interactions et des négociations entre plusieurs réseaux de culture scientifique et technique : les entreprises, les institutions de recherche, les médias divers, les organisations associatives et les syndicats, les écoles, la ville et les citoyens avec ses réseaux relationnels.

Titres communiqués par

Michel Fabre

professeur à l'Université de Nantes

LEMAÎTRE, Denis. *Formation humaine dans les écoles d'ingénieurs : étude des conceptions contemporaines (dimensions anthropologique, éthique et culturelle)*.

849 pages avec annexes.

Thèse de doctorat : Nantes : juin 2001.

Dirigée par Michel Fabre.

À côté des disciplines scientifiques et techniques qui demeurent la base du métier, les écoles d'ingénieurs françaises proposent à leurs élèves une formation humaine destinée à développer des compétences relevant de la personne, et pouvant allier des contenus aussi divers que l'expression-communication, la culture générale, le management, la psychosociologie ou la pratique artistique. Cette formation est ancienne dans les écoles d'ingénieurs, mais elle prend aujourd'hui une plus grande importance dans les programmes d'enseignement et soulève aujourd'hui de plus vives réflexions. En outre la référence à la dimension humaine est plus manifeste qu'autrefois, comme le montrent les appellations fréquemment choisies : « sciences humaines », « humanités » ou « formation humaine » (terme générique retenu ici). La diversité des écoles, des politiques de formation et des intervenants, l'absence de programme officiel, les références contradictoires au besoin des entreprises, à l'organisation sociale ou à l'avenir de l'humanité, toutes les oppositions idéologiques contemporaines, rendent la définition de cette formation hautement problématique.

La présente étude s'attache à déterminer si l'on peut considérer cette formation comme un champ disciplinaire cohérent, et sur quelle image de l'homme et de la société elle peut se fonder. Dans sa partie théorique, elle tente de confronter toutes les références culturelles qui peuvent servir à fonder un curriculum de formation humaine ou l'influencer, autour du métier d'ingénieur, de la place de la technique, des modèles culturels et sociaux, de la vision de l'homme et de la société. L'enquête interroge ensuite les représentations des concepteurs de la formation humaine sur le terrain (enseignants et responsables de formation), et confronte ces représentations avec d'autres phénomènes : le discours des écoles saisi au travers de leurs plaquettes

publicitaires, un aperçu des programmes effectivement mis en œuvre, les recommandations des quelques organismes officiels, et l'avis d'élèves recueilli à travers des débats organisés sur le thème.

Au final il paraît possible de reconnaître un fonds commun de la formation humaine des ingénieurs, autour d'une maîtrise humaine de l'activité, qui prend place différemment selon les trois types d'approche recensés : le schéma des humanités, le schéma du développement personnel, le schéma des sciences humaines. Le modèle formé par la coexistence de ces trois approches est traversé par des tensions entre une logique d'adaptation aux conditions du système école-entreprise (tendance post-moderne) et une logique de transformation des acteurs au profit d'un idéal d'éducation (tendance moderne). Ainsi conçu, il permet d'expliquer toutes les configurations rencontrées en les situant les unes par rapport aux autres, et par rapport aux référents fondamentaux du curriculum de formation humaine.

Au final il paraît possible de reconnaître un fonds commun de la formation humaine des ingénieurs, autour d'une maîtrise humaine de l'activité, qui prend place différemment selon les trois types d'approche recensés : le schéma des humanités, le schéma du développement personnel, le schéma des sciences humaines. Le modèle formé par la coexistence de ces trois approches est traversé par des tensions entre une logique d'adaptation aux conditions du système école-entreprise (tendance post-moderne) et une logique de transformation des acteurs au profit d'un idéal d'éducation (tendance moderne). Ainsi conçu, il permet d'expliquer toutes les configurations rencontrées en les situant les unes par rapport aux autres, et par rapport aux référents fondamentaux du curriculum de formation humaine.

ROUX-PEREZ, Thérèse. *Des processus de construction de l'identité professionnelle des enseignants d'éducation physique et sportive : entre appartenance au groupe, expériences professionnelles singulières et recompositions identitaires à l'échelle du temps*.

904 pages avec annexes.

Thèse de doctorat : Nantes : novembre 2001.

Dirigée par Marguerite Altet.

Ce travail de recherche tend à appréhender, au travers des représentations sociales et professionnelles, la construction identitaire chez les enseignants d'EPS, dans sa dimension complexe et dynamique.

L'identité professionnelle s'inscrit dans un processus au sein duquel le sujet met en œuvre des stratégies d'adaptation vis-à-vis de l'évolution de la profession. S'appuyant tantôt sur une appartenance au groupe, tantôt sur des formes de différenciation, tantôt sur la singularité de son contexte professionnel, l'enseignant élabore une identité plurielle et composite, faite d'ajustements multiples, de bricolages, pour construire un monde cohérent et lui donner sens au quotidien.

Les résultats nous conduisent à appréhender la réalité à différentes échelles. À l'échelle collective, nous pouvons dresser une «cartographie» de la profession, qui semble fonder une identité partagée valorisant la relation à l'élève et des valeurs éducatives propres à la discipline. La logique institutionnelle est à la fois perçue comme un point d'appui et comme une source de tensions au sein du groupe professionnel. En cohérence avec leurs conceptions, les enseignants d'EPS privilégient certains modes d'implication à l'intérieur ou à l'extérieur du système scolaire, conduisant à l'émergence de cinq profils identitaires, porteurs de représentations et de valeurs partagées par des sous-groupes professionnels. Enfin, à l'échelle de l'individu, la prise en compte des itinéraires professionnels particuliers redonne place au sujet dans la singularité de son processus identitaire lié à son histoire, à la diversité des contextes qu'il traverse, à la qualité de sa relation aux autres, à sa capacité de changement. L'inscription dans une dimension temporelle nous permet alors de comprendre comment s'opèrent les recompositions identitaires, confirmant le caractère pluriel, composite et dynamique des identités professionnelles.

Titre communiqué par

Martine Lani-Bayle

Professeur à l'Université de Nantes

CHATELLIER, Marc. *Paradoxes des difficultés d'apprentissage de la lecture aux cycles 2 et 3 de l'école élémentaire; les chemins du désir entre (dé)construction, détour et autonomisation.*

461 pages.

Thèse de doctorat : Nantes : novembre 2000.

Dirigée par Martine Lani-Bayle.

Les différents regards que l'on porte sur l'apprentissage de la lecture à l'école élémentaire, nous renvoient au

premier abord une image éclatée, confuse. La variété des discours et des pratiques (enseignants, enseignants spécialisés), l'écart qui bien souvent sépare ces deux ordres de réalité, rendent délicate la compréhension de la problématique de la difficulté d'apprentissage de la lecture, rencontrée par certains sujets-apprenants de cycle 2 ou de cycle 3 d'école primaire.

À partir de ce constat, une triple réflexion théorique est développée : sur le plan paradigmatique et épistémologique, par la considération des phénomènes complexes en jeu dans l'interaction entre sujets (enfant-élève, enseignant, parents) lors de l'apprentissage de la lecture; sur le plan conceptuel, par la prise en compte des principes dynamiques qui fondent la théorie des systèmes vivants auto-référentiels; sur le plan institutionnel et pragmatique, par l'attention portée à certaines formes d'écoutes, à caractère autopoïétique et paradoxal, du discours du sujet-apprenant sur ses propres difficultés d'apprentissage.

L'exploration clinique en direction de ces sujets-apprenants («signalés» par un discours qui stigmatise la (ou les) difficulté(s)), est effectuée selon une approche méthodologique croisée : d'un côté on considère, en référence au cadre ethnométhodologique du récit de pratique, le discours conscient du sujet (le su) sur ses propres difficultés, et l'on mesure son caractère paradoxal de construction-déconstruction à un niveau métacognitif; de l'autre on mesure, en référence au cadre psychanalytique, les effets de l'écoute rééducative sur la remise en circulation chez le sujet de son désir (l'insu), pour l'abduire comme fondement de l'articulation entre figurations symboliques, schèmes opératoires et processus désirant. Une démarche clinique, basée sur l'intrication étroite des deux statuts a priori séparés que constituent nos pratiques d'enseignant spécialisé et de chercheur en sciences de l'éducation, a permis une telle investigation auprès d'un nombre réduit d'études de cas. Il apparaît que, si pour l'observateur ces situations procèdent de temps diachroniques à des niveaux différents, pour le sujet-apprenant ces deux formes d'écoute de son discours (pratiques spécialisées pour l'institution scolaire) contribuent à la cohésion d'un temps synchrone, où su et insu, conscient et inconscient, s'enchevêtrent de façon dynamique pour faire advenir le sujet à la complexité du monde symbolique, entre autonomie et incertitude. La difficulté d'apprentissage de la lecture ne fonctionnerait alors paradoxalement que comme un détour, assignant le sujet à reconnaître la loi du monde symbolique comme vecteur d'autonomisation.

Pour de tels sujets-apprenants, reconnus comme non déficients cognitifs et non-dysharmoniques sur le plan affectif, les dispositifs d'aides spécialisées adaptatives mises en place à l'école élémentaire depuis 1989, sont des lieux d'émergence du paradoxe des difficultés d'apprentissage de la lecture, formellement différentes et singulières pour chaque sujet, et pourtant structurellement identiques du point de vue dynamique. Les investigations théorico-pratiques d'une telle enquête questionnent dès lors la pragmatique de l'aide spécialisée à l'école et celle de la communication dans un tel système. Partant, elles interrogent le socle théorique de la formation actuelle des enseignants.

Titres communiqués par

Michel Bataille

Professeur à l'Université de Toulouse-Ie Mirail

BENAÏOUN-RAMIREZ, Nicole. *Contribution à l'étude de la professionnalité enseignante : des enseignants face à l'imprévu en classe.*

520 pages.

Thèse de doctorat : Toulouse 2 : février 2001.

Dirigée par Michel Bataille.

Les Sciences de l'Éducation, par le regard pluriel qu'elles autorisent, ont permis ici de repérer les modifications que les bouleversements du système éducatif depuis la III^e République, ont entraîné dans le rapport des enseignants à leur fonction.

Les représentations des professeurs de collège témoignent de deux «projets-visées», en tension dialectique dans les diverses réformes, liés l'un à l'assimilation des différences, l'autre à leur épanouissement, projets dont l'articulation incombe aux enseignants sur le terrain. Ainsi se sont construits des «modèles normatifs» de professionnalité conçus comme des «exigences» auxquels se réfèrent plus ou moins les enseignants dans leur pratique quotidienne.

La recherche sur le terrain s'est attachée à repérer les principes organisateurs des représentations des enseignants concernant l'imprévu en classe, et à comprendre les processus à l'œuvre dans le «faire avec» qu'ils développent. Les résultats des enquêtes (entretiens, observations et questionnaires) ont établi que le contexte professionnel, l'ancienneté (professionnelle et

dans le collège), et l'implication étaient différentiels des représentations, et que celles-ci se différençaient selon les modèles normatifs de professionnalité évoqués.

PAPALOI, Evangelia. *La transformation de l'implication et des représentations professionnelles des employés après un stage de formation. Le cas des employés à l'Entreprise d'Électricité de Grèce.*

Thèse de doctorat : Toulouse 2 : janvier 2001.

Dirigée par Michel Bataille.

Les mutations et les crises socio-économiques qui secouent le monde du travail, imposent des changements à la structure et au fonctionnement des services publics. La gestion des ressources humaines et la formation, déterminés par des instances administratives, deviennent les stratégies mobilisées pour faciliter l'adoption de nouvelles activités et qualités au travail dites «innovantes». Les contextes de travail et ceux de formation apparaissent particulièrement pertinents pour observer et s'interroger sur les pratiques, les représentations sociales et professionnelles des employés ainsi que sur le rôle de la formation à la préparation au changement. Afin de dévoiler ce qui se passe dans l'organisation, quels sont les facteurs qui déterminent le niveau de l'implication professionnelle des employés, nous avançons l'hypothèse qu'il y a une relation dialectique entre l'organisation, l'employé et la formation et que la formation a une place prépondérante parmi les facteurs susceptibles de transformer les représentations des employés. La formation, en mettant au centre de son intérêt l'homme, peut aider au renforcement de l'implication professionnelle, au développement personnel des employés et, par conséquent, peut conduire le système organisationnel à l'évolution et au progrès.

Titre communiqué par

Gaston Pineau

Professeur à l'Université François Rabelais de Tours

PAUL, Patrick. *Pratiques médicales, formations et transdisciplinarité. Contribution à la construction d'un modèle bio-cognitif de formation de la personne.*

Thèse de doctorat : Tours : juin 2001.

Dirigée par Gaston Pineau.

Dans le cadre d'une étude autobiographique à partir du récit d'une pratique médicale et scientifique d'une part, et de l'autre, d'une recherche personnelle (préambule : l'évolution paradoxale d'une pratique médicale), nous avons traversé, sur une trentaine d'années, différents champs épistémologiques qui ressortent, après analyse conceptuelle, du holisme, du dualisme, du positivisme, de la phénoménologie et de la gnose (première partie). À cette formation, représentant le côté «diurne», nous avons fait l'hypothèse qu'adjoindre la dimension «nocturne» permettrait de tendre vers l'appréhension de l'homme dans sa globalité. Celle-ci, référant à un corpus de 750 rêves échelonnés sur une période de 25 ans, constitue une «histoire de vie imaginale» (annexe n° 1).

Le postulat est d'explorer le processus des histoires de vie comme dépendant d'un double éclairage, diurne et nocturne, afin d'opérer la distanciation nécessaire au récit et à son analyse. Dans cette conception apparaît une nouvelle part constitutive de la réalité humaine. Cet abord, à son tour, suscite une exploration large du phénomène onirique : anthropologique, psychologique et scientifique (analyse conceptuelle – première partie). Ce questionnement croise, dans le champ de la formation, le modèle de la «Bildung» comme base méthodologique de traitement de l'information. Mais dans la mesure où l'approche est complexe, multiréférentielle et non-réductive, il a semblé pertinent d'adjoindre la méthodologie transdisciplinaire afin de permettre la création de ponts et de relations entre domaines épistémologiquement distincts.

Le paradigme anthropologique du tissage permet d'analyser comment la construction identitaire émerge de l'étude autobiographique hétéro et auto-formative en croisant régimes diurne et nocturne, temporalités diachronique et synchronique, conscient et inconscient. La convergence des récits devient recherche de «l'Image» singulière formatrice (dans le sens de *Bildung*, *Imago Dei*), établissant un pont entre «récit de formation» et «histoire de vie imaginale». Cette investigation suppose, en parallèle à l'interrogation identitaire («*Qui suis-je?*»), d'interroger la question du «lieu» («*Où suis-je?*»), la problématique de la quête identitaire s'engageant sur plusieurs niveaux possibles de réalité qui déclinent la complexité humaine (deuxième partie : l'analyse des données).

L'ensemble de ces niveaux suppose la problématique de leurs ruptures et de leurs articulations dans la quête identitaire visée par les Histoires de vie. Elle s'illustre par une modélisation bio-cognitive de formation de la personne qui construit et précise les relations entre niveaux qualifiant une connaissance du dehors et une connaissance du dedans. Elle rend possible une mise en application dans le champ de l'anthropologie, de la temporalité, ainsi que dans celui des Sciences de l'Éducation (troisième partie), en soulevant la question de la pensée pédagogique et de la philosophie de l'éducation comme théorie prenant en compte l'intégralité de la personne humaine.

Un second tome (annexes et notes) précise un certain nombre de points étayant et illustrant le développement de la recherche.